

Konstanty Tyzenhauz (1786-1853) et l'ornithologie en Lituanie et en France

par Piotr Daszkiewicz



Le comte Konstanty Tyzenhauz¹ fut l'un des plus importants naturalistes du XIX^e siècle. Auteur de plus d'une vingtaine de publications, principalement sur la biologie des oiseaux, il est considéré comme l'un des pionniers de l'ornithologie moderne. La principale période de ses activités scientifiques coïncide avec l'époque de la naissance de l'ornithologie moderne et avec « l'âge d'or » de cette discipline en Pologne et en Lituanie². Parmi ses plus importantes œuvres, nous pouvons citer ses *Principes d'ornithologie* (*Zasady ornitologii*, Vilnius, 1841) et son *Ornithologie générale* (*Ornitologia powszechna*, Vilnius, 1843-1846) en trois volumes, ainsi que le *Catalogus avium et mammalium*, liste éditée sous forme de manuscrit de 361 espèces d'oiseaux et de 67 mammifères, révisée et analysée par Janusz Domaniewski (1891-1954)³ Son dernier ouvrage ornithologique, *Oologia ptaków polskich* (*Oologie des oiseaux polonais*), fut édité en 1862 à titre posthume aux frais de son fils Rajnold Tyzenhauz (1830-1880), un important industriel et mécène des sciences naturelles. Władysław Taczanowski (1819-1890), conservateur en chef du Cabinet d'Histoire naturelle de Varsovie et ornithologue hors pair, lui-même auteur de divers ouvrages dont *Ornithologie du Pérou* et *Faune ornithologique de la Sibirie orientale*, s'est personnellement chargé d'achever la rédaction du dernier ouvrage scientifique de son ami, le comte Konstanty Tyzenhauz.

Sa collection, véritable musée zoologique composé d'oiseaux et d'œufs, était conservée dans son domaine de Postawy (près de Vitebsk, aujourd'hui en Biélorussie), et, avec ses 1093 spécimens et 563 œufs, comptait parmi les plus importantes en Europe centrale⁴. Les biens de Tyzenhauz étaient également célèbres dans toute la Lituanie pour sa fameuse ménagerie où l'on pouvait admirer un ours, un haras, des cultures fruitières, mais aussi une collection de pein-

¹ Konstanty Tyzenhauz (Konstantinas Tyzenhauzas en lituanien) est issu d'une grande famille nobiliaire originaire de Livonie qui fut active tant dans le grand-duché de Lituanie qu'en Courlande où ses membres conservèrent l'orthographe germanique de leur nom : Tiesenhausen (NdE).

² Voir Farber P.L., 1997 *Discovering birds: the emergence of ornithology as a scientific discipline, 1760-1850* Baltimore, MD - Johns Hopkins University Press et Brzęk G. 1959 *Złoty wiek ornitologii polskiej*. Memorabilia Zoologica 3. Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław-Warszawa.

³ Domaniewski J., 1931. *Ueber Tyzenhauz's Katalog der in Polen vorkommenden Vogel und Säugetiere*. Fragm. Faun. Mus. Zool. Polon. Varsovie Vol.1: 209-288. Domaniewski étudia à l'Université de Poznań l'exemplaire avec une dédicace de Tyzenhauz à Ludwik Zejszner (1805-1871), un éminent géologue et géographe polonais ; aujourd'hui cet exemplaire se trouve à la bibliothèque de l'Institut de Zoologie de l'Académie Polonaise des Sciences à Varsovie.

tures (plus de 300 toiles). Après la mort du comte, la collection zoologique ainsi que la bibliothèque naturaliste ont été offertes par son fils à la Commission Archéologique de Vilnius et intégrées au Musée des Antiquités. Son cabinet ornithologique a été décrit en 1856 dans *Les promenades dans Vilnius et ses environs*⁵. Non seulement cette collection représentait avec exactitude l'avifaune lituanienne, mais elle était également riche en espèces exotiques, achetées par le comte lors de ses voyages en France, Italie, Allemagne et Autriche. L'exposition jouissait d'un grand succès auprès du public, avec jusqu'à 600 visiteurs par jour.

L'ornithologie n'était pas le seul champ d'intérêt scientifique de ce savant. Il publia plusieurs contributions d'entomologie⁶, dont l'une sur les insectes nuisibles et l'autre sur la « pluie d'insectes » tombée dans les environs de Vilnius. Il consacra aussi un article aux lérotins communs dans les forêts de Lituanie et à ses tentatives d'apprivoisement de ces animaux. C'est à lui que nous devons également la description d'une chute de météorite en Lituanie en 1820⁷.

La présentation de la personnalité du comte Konstanty Tyzenhauz serait incomplète sans la mention de ses talents artistiques ainsi que de sa générosité. Il fut un peintre habile, et digne élève de Jean-Pierre Norblin de La Gourdain (1745-1830), d'Aleksander Orłowski (1777-1832) ou encore de Jonas Rustemas (1762-1835). Il consacra une partie de sa fortune aux actions de bienfaisance en finançant des recherches scientifiques⁸, dont une expédition ornithologique en Ukraine (1852), des éditions de „livres utiles” et un soutien à une clinique d'ophtalmologie, sans oublier son financement d'un musée de cette branche de la médecine, l'un des premiers au monde. Il aida généreusement les collections naturalistes de divers pays. Ainsi, „comme membre honoraire de la Société des Naturalistes à Dresde, il expédia en 1851 au musée d'histoire naturelle de cette ville presque entièrement détruit par les flammes de la révolution de Mai, un cadeau de cent oiseaux de Lituanie bien empaillés”⁹.

Le destin lié à la France la vie du comte Konstanty Tyzenhauz, lui-même descendant d'une des plus grandes familles de la noblesse de l'État polono-lituanien. Son grand-oncle, le prince Antoni Tyzenhauz (1733-1785), trésorier de la cour du grand-duché de Lituanie, fut comparé à juste titre par les historiens à Colbert. C'était d'ailleurs lui qui, en qualité de fondateur de l'École de médecine de Grodno, avait fait venir en Lituanie le naturaliste français Jean-Emmanuel

⁴ Ziemczonok J. 2001. *Muzeum zoologiczne Konstantego Tyzenhauza w Postawach (1814-1856)*. Kwartalnik Historii Nauki i Techniki 2 : 121-140. Actuellement la collection est conservée par le Musée Zoologique de l'Université de Vilnius.

⁵ Kirkor A., 1856. Przechadzki po Wilnie i jego okolicach przez Jana ze Śliwna. Drukarnia A. Marcinkowskiego. Wilno.

⁶ L'entomologie est la branche de la zoologie dont l'objet est l'étude des insectes (NdE).

⁷ Voir Daszkiewicz P. et Tarkowski R. 2006. *Les Météorites de Vilnius, ces pierres qui changèrent l'histoire des sciences*. Cahier Lituanien n°7.

⁸ Ziemczonok J. 2006. *Konstanty Tyzenhauz (1786-1853) : Twórca i mecenas polskiej ornitologii*. Kwartalnik Historii Nauki i Techniki 3-4 : 151-168.

⁹ Adamowicz A.F. 1853. *Notice Nécrologique sur Le Comte Constantin Tyzenhauz*. Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou 26 : 517-529.

Gilbert (1741-1814)¹⁰. Ignacy, père de Konstany, était un homme d'État et sa mère, la comtesse Maria Przewdzicka, appartenait également à une des plus anciennes et plus riches familles de l'aristocratie polono-lituanienne. Le français était la deuxième langue maternelle de ces élites. La francophonie et la francophilie n'étaient cependant pas les seuls liens du jeune comte avec la France.

Quand la Grande Armée chassa les Russes de Lituanie, Konstany rejoignit les forces napoléoniennes. Adamowicz¹¹ écrivit, en 1853 : « *Quarante ans se sont écoulés depuis l'époque où, entraîné comme tant d'autres de ses compatriotes par l'ouragan politique qui grondait pendant la mémorable année 1812, un jeune homme, rejeton d'une illustre famille nobiliaire, abandonnait ses parents et ses foyers à Vilna, pour suivre l'étoile déjà pâlisante des armes françaises* ». Nous en savons très peu sur les exploits militaires du jeune comte. Le 16 octobre 1812, il devint commandant du 19^{ème} régiment de l'infanterie lituanienne. Il commanda ensuite à Sedan le 3^{ème} détachement de la garde d'honneur polonaise. Promu au grade de colonel dans l'armée du duché de Varsovie, il participa avec le prince Poniatowski à la bataille de Leipzig. Adamowicz mentionne également que « *plusieurs missions importantes lui avaient été confiées par le général Dombrowski* ». Le 10 août 1813, il reçut la distinction de la croix d'officier de la Légion d'Honneur. En 1814, après la défaite de l'armée napoléonienne, Tyzenhauz s'installa à Clermont. Il ne revint chez lui, en Lituanie, qu'après l'amnistie proclamée par le tsar en faveur des anciens soldats de la Grande Armée.

Durant son séjour en France, après la démobilisation, le jeune comte se familiarisa avec les nouvelles techniques taxidermiques. Il visita les collections naturalistes de Paris et, plus particulièrement, celles du Muséum d'Histoire naturelle. À son retour, il s'était véritablement constitué la carrure d'un naturaliste bien instruit et connaissait les méthodes utilisées par la zoologie française, probablement à l'époque la meilleure dans le monde entier.

Konstany Tyzenhauz garda contact avec la science française durant toute sa vie. Il compléta sa collection ornithologique par des achats à Paris dans la célèbre Maison Verreaux. Il publia une partie de ses articles en français et resta un fidèle collaborateur des revues scientifiques françaises, et en particulier de la *Revue et Magazine de Zoologie*. En mars 1843, il devint membre de la *Société Cuvierienne*. L'entomologiste Félix Édouard Guérin-Méneville (1799-1874) fut son correspondant privilégié. C'est probablement l'amitié entre Tyzenhauz et Taczanowski qui amena Guérin-Méneville à militer activement en faveur de la libération de cette partie de l'Europe du joug russe. La Bibliothèque centrale du MNHN conserve des lettres et des notes de Konstany Tyzenhauz adressées à l'entomologiste. Ces documents, tout comme diverses publications de ce naturaliste, témoignent de la forte influence du Muséum national d'Histoire naturelle sur le développement de la zoologie en Lituanie.

¹⁰ Cf. l'article *L'âge d'or de la médecine francophone à l'Université de Vilnius*, dans ce numéro des Cahiers Lituaniens.

¹¹ A.F. Adamowicz (1802-1881), assistant de Louis-Henri Bojanus (1776-1827), professeur de sciences vétérinaires à Vilnius, paléontologue et zoologiste, fut également le premier biographe de Konstany Tyzenhauz.